

# SE REGROUPER POUR

## CHANGER DE SOCIÉTÉ !

La société actuelle prône l'individualisme. Elle nous inculque que pour s'en sortir il faut écraser les autres. On nous apprend aussi que le capitalisme est un horizon indépassable. Certains osent dire qu'ils s'agirait même du meilleur système possible, qu'il est illusoire de vouloir le changer. Cette idéologie pousse à ne rien faire pour faire changer les choses. On a l'impression que la politique ne serait que l'affaire des politiciens professionnels qui s'assoient en costard sur les bancs de l'Assemblée nationale...

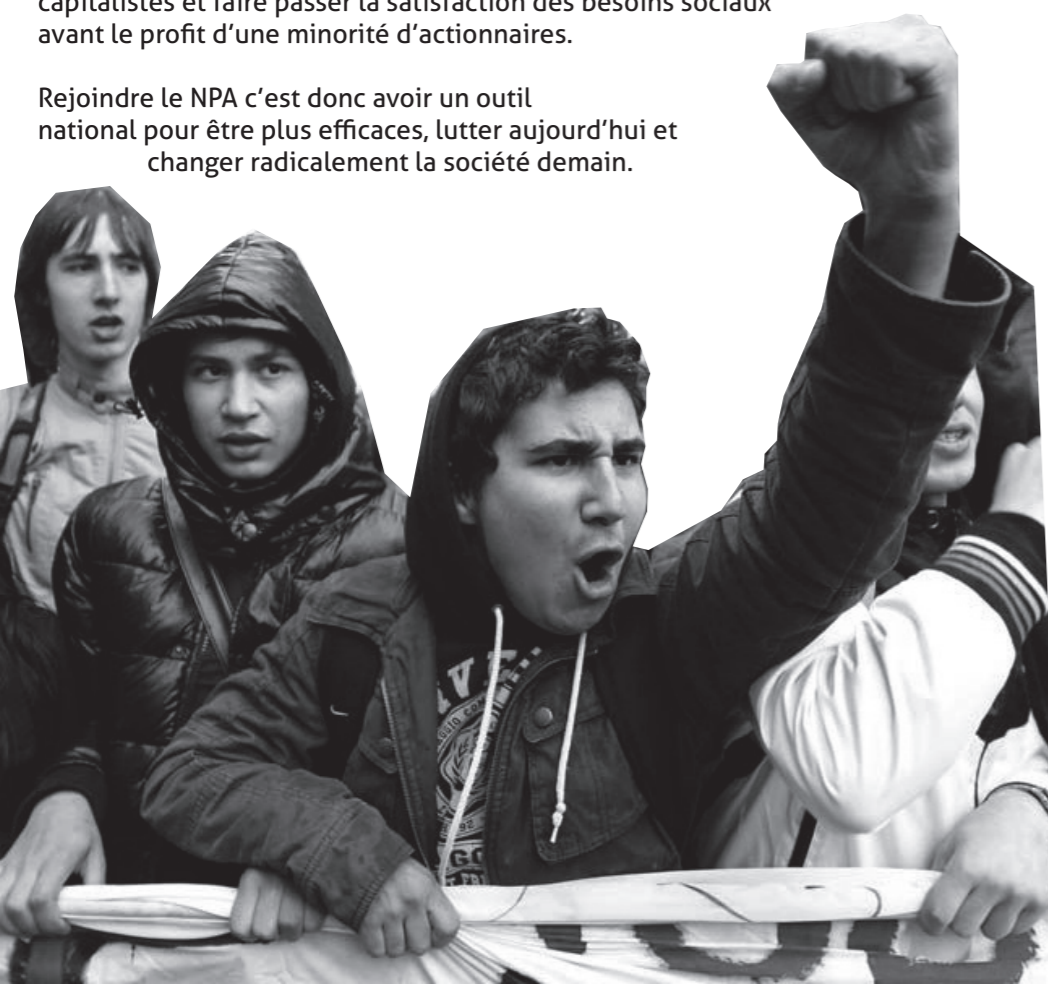
Ces idées permettent de ne rien remettre en question. Pourtant, c'est bien en s'organisant collectivement qu'on peut être plus fort pour défendre nos acquis sociaux. Pour changer radicalement cette société, il faudra des luttes très importantes où des millions de personnes se mettent en grève, descendent dans la rue pour imposer d'autres choix. Une démocratie réelle, ce serait un gouvernement des jeunes et des travailleurs, issu de leurs luttes, qui serait aussi fidèle à nos intérêts que la droite et la gauche molle le sont aux intérêts du MEDEF.

Cela ne tombera pas du ciel. Le capitalisme ne s'effondrera pas tout seul. Ce système possède tout: l'armée, la police, les médias, les entreprises... Pour le renverser, c'est dès maintenant qu'il est nécessaire de nous regrouper pour discuter et agir ensemble au quotidien. C'est cela s'organiser collectivement: refuser l'individualisme, chercher à résister collectivement car nous sommes plus forts en étant nombreux et rassemblés dans l'action.

Les capitalistes et leur alliés ne représentent qu'une poignée d'individus. Nous sommes beaucoup plus nombreux qu'eux. En prenant conscience de nos forces collectives, nous pourrions réellement changer le monde!

Le NPA est un outil pour regrouper ceux et celles qui veulent agir dans ce sens. C'est un parti pour l'action. Rejoindre le NPA, c'est ne pas se laisser faire. C'est refuser la passivité face à l'état du monde. C'est militer contre la crise du capitalisme. La révolution ne sera pas le grand soir. C'est dès maintenant qu'il faut construire les résistances sociales pour refuser de payer la crise. En coordonnant ces résistances aux échelles nationale et internationale, nous pourrions inverser la vapeur face aux capitalistes et faire passer la satisfaction des besoins sociaux avant le profit d'une minorité d'actionnaires.

Rejoindre le NPA c'est donc avoir un outil national pour être plus efficaces, lutter aujourd'hui et changer radicalement la société demain.



# LA RÉVOLUTION

## SERA MONDIALE !

Le système contre lequel nous luttons est mondial. Les attaques des classes dirigeantes ne connaissent pas de limite. Pourtant, le gouvernement veut nous faire croire que nous aurions un intérêt national à défendre, que pour nous en sortir, il faudrait «produire français» ou «consommer français». Il s'agit d'une offensive nationaliste et raciste pour nous faire croire que nous serions tous dans le même bateau. Il s'agit de diviser les jeunes et les travailleurs entre eux, en faisant croire que le problème viendrait de l'étranger. Les frontières, ce sont les armes des patrons et des capitalistes !

Cette année, les résistances sociales ont donné la meilleure réponse à ce poison du nationalisme. Les révolutions en Tunisie et en Égypte ont été le point de départ d'une vague de résistances internationales. Elle a inspiré les Indignés partout à travers le monde, se poursuivant jusqu'en Russie contre le régime de Poutine. Face à la mondialisation des attaques, notre réponse doit être la mondialisation des luttes !

Les capitalistes vont plus loin. Ils s'organisent à l'échelle internationale pour nous faire payer la crise. Les gouvernements savent très bien s'entendre entre eux pour mener leur politique de casse sociale. Ils ont d'ailleurs mis en place au fil des années des institutions internationales pour se coordonner (l'Union européenne, l'OTAN, le FMI...). Cela leur sert aussi à faire la guerre aux quatre coins du globe en augmentant toujours les budgets militaires plutôt que de satisfaire les besoins sociaux.

Du côté des résistances sociales, des militants anticapitalistes et de ceux qui refusent de se laisser faire, nous devons aussi nous organiser par delà les frontières. Pour contrer les attaques mais aussi préparer une rupture révolutionnaire avec ce système de guerre et de misère, il est nécessaire de discuter et d'agir ensemble à l'échelle du monde entier.

C'est avec cet objectif que les jeunes du NPA participent depuis plusieurs années maintenant aux Rencontres internationales de jeunes. Il s'agit d'une semaine de rencontre entre militants anticapitalistes de toute l'Europe et au-delà (Palestine, Mali, Venezuela, Mexique, États-Unis, Philippines...). Des débats, des meetings, des formations, des fêtes ont lieu tous les jours. C'est aussi une semaine où l'on tente de pratiquer nos idées : lutte contre les préjugés sexistes, racistes, homophobes, partage des richesses (une monnaie interne permet de combattre les inégalités entre pouvoir d'achat des différents pays), autogestion (ce sont tous les participants qui prennent en charge collectivement le nettoyage, la bouffe, l'organisation, le bar...). Cette année, ces rencontres auront lieu dans l'État espagnol du samedi 28 juillet au vendredi 3 août.



**Inscrivez-vous dès maintenant !**

**prendre contact, mener la campagne, s'inscrire aux RIJ...**

prénom \_\_\_\_\_ statut \_\_\_\_\_  
ville \_\_\_\_\_ téléphone \_\_\_\_\_  
mail \_\_\_\_\_

**CONTACT-JEUNES@NPA2009.ORG**  
**NPA jeunes, 2 rue Richard Lenoir 93100 Montreuil**

# UNE NOUVELLE GÉNÉRATION POUR EN FINIR AVEC LE CAPITALISME !



La crise du capitalisme a au moins un mérite: rendre vraiment clair que cette société ne nous offre aucun avenir ! Déjà que la situation de la jeunesse n'arrêtait pas de se dégrader avec les contrats précaires, les salaires de misère ou les diplômés au rabais, en ce moment cela s'aggrave considérablement. Cette crise n'est pas un accident de parcours. C'est bien le système capitaliste et sa soif de profit qui en est responsable. Les gouvernements de droite comme de gauche, qui se sont succédés depuis des années, n'ont rien mené d'autre que des politiques aux services des plus riches. Pendant ce temps, le sort de la majorité de la population se dégrade. Mais il n'y a pas de fatalité. Même si les attaques sont de plus en plus violentes, les résistances se développent aussi. La jeunesse se bat partout à travers le monde pour refuser de payer la crise.

Notre génération n'est pas simplement celle qui vivra moins bien que celle de ses parents. C'est aussi celle qui refuse de se laisser faire et de voir son avenir sacrifié, celle qui refuse que les mêmes politiciens et gros richards continuent à se gaver en menant le monde à sa perte. C'est cette idée de révolte que nous voulons porter dans la campagne présidentielle. L'idée que pour changer le monde, il ne faut compter que sur nos luttes et nous organiser collectivement. L'idée que pour renverser le capitalisme, c'est une révolution qu'il nous faut !

Ce n'est certes pas dans les urnes qu'on changera le monde. Dans cette élection présidentielle, nous ne pouvons qu'espérer virer Sarkozy et faire barrage à Le Pen. Mais il faut le faire sans faire aucune confiance à Hollande. Voter pour Philippe Poutou, c'est poser les jalons d'une opposition claire à un futur gouvernement d'austérité, de gauche ou de droite; une opposition appuyée sur les luttes et non sur les institutions.

# PHILIPPE POUTOU

Ouvrier, candidat anticapitaliste [WWW.POUTOU2012.ORG](http://WWW.POUTOU2012.ORG)



## Diplômes bradés, chômage, précarité...

# IL Y EN A ASSEZ !

Le gouvernement veut nous faire payer la crise deux fois: en donnant moins de moyens pour les services publics et en bradant nos salaires et nos conditions de travail.

Dans l'Éducation, suppressions de postes et pénurie budgétaire se combinent à des réformes qui ôtent à nos diplômés leur valeur nationale... Elles adaptent nos formations aux besoins à court terme du marché.

Le gouvernement fait entrer le patronat dans les conseils des universités, promeut des diplômés financés par des entreprises, offre une main d'œuvre sous payée et corvéable avec l'apprentissage et les stages...

D'un lycée, d'une université et d'un jeune à l'autre, chacun se retrouve avec son propre bac, son propre BTS, sa propre licence... Qui ne donnent pas droit aux mêmes poursuites d'études et aux mêmes droits dans le monde du travail.

Nos dirigeants s'alarment du chômage des jeunes. Mais le vrai problème, c'est la précarité:

occupant plus d'emplois précaires (CDD, intérim...), les jeunes sont toujours les premiers mis dehors.

Si les entreprises n'embauchent pas, ce n'est pas parce que les jeunes ne sont pas assez formés. Au contraire, elles en raffolent quand c'est pour les prendre en stage ou en apprentissage...  
Gratuits !

### NOUS VOULONS :

- La restitution des postes supprimés dans l'Éducation; l'embauche jusqu'à ce qu'on arrive à un maximum de vingt-cinq élèves par classe avec dédoublement des cours en langues et TP
- Des diplômés de qualité, nationaux et reconnus dans les conventions collectives
- L'interdiction de tous les emplois précaires et des licenciements; un CDI pour tous
- La rémunération de tous les apprentis et stagiaires à au moins 100% du SMIC

Rentrée 2007 : 12 000

Rentrée 2008 : 11 000

Rentrée 2009 : 13 500

Rentrée 2010 : 16 000

Rentrée 2011 : 16 000

**suppressions de postes dans l'éducation...**

### Le sexisme dans l'accès à l'emploi des diplômés

À niveau comparable, et jusqu'au bac, les femmes subissent plus sévèrement le chômage. 36% des détentrices d'un CAP ou BEP sont au chômage, contre 29 % de leurs homologues masculins.

### Les formations... Inadaptées au marché du travail ?

38 % des actifs non diplômés ou simplement détenteurs d'un CEP (certificat d'études primaires) ou d'un brevet des collèges sont au chômage. Le taux de chômage descend à 9 % pour les diplômés au-delà du bac.

### Précarité et bas-salaires : bienvenu dans l'âge ingrat !

- 9 premiers emplois sur 10 sont des boulots précaires et/ou à temps partiel

- Les jeunes touchent des salaires en moyenne 40% plus faibles que le reste des salariés

**LE CHIFFRE** **100 000**  
c'est l'équivalent des postes à temps plein en CDI occupé aujourd'hui par des stagiaires !

## Une allocation d'autonomie

# MAINTENANT !

Les jeunes qui se forment aujourd'hui (au lycée, à l'université, en formation professionnelle...) créeront les richesses demain. Faire des études, ce n'est pas un privilège. C'est non seulement un droit, mais aussi quelque chose d'utile à la société.

Alors que 100 000 étudiant-e-s vivent sous le seuil de pauvreté et qu'un sur deux est obligé de travailler pour financer ses études, nous demandons une allocation d'autonomie pour tous les 16-25 ans, quel que soit leur statut social (étudiants, apprentis, demandeurs d'emploi, salariés précaires...).

Elle fonctionnerait sur le modèle des retraites et de la Sécurité sociale: les salariés mettent dans un pot commun une partie de leurs salaires et reversent ces fonds à ceux qui en ont besoin, les personnes malades, privées d'emploi, trop âgées pour travailler... Ces fonds devraient être gérés par des salarié-e-s et des jeunes élu-e-s, sans intervention du patronat et de l'État, comme c'est aujourd'hui le cas dans la Sécu.

L'allocation d'autonomie devrait être à hauteur du SMIC. C'est le minimum pour vivre! Elle permettrait aux jeunes de faire leurs propres choix d'études, d'activités, de sexualité, quelles que soient leurs origines sociales. Elle permettrait aussi de ne plus accepter n'importe quel boulot précaire et sous-payé. Cela mettrait un terme à la concurrence entre les jeunes travailleurs et les plus anciens. On pourrait ainsi tirer les conditions de travail et les rémunérations vers le haut !

L'allocation d'autonomie, c'est donc l'inverse de l'assistanat: c'est payer pour quelque chose d'utile, contrairement aux exonérations de cotisations et d'impôts pour les grandes entreprises et les grandes fortunes. Si le SMIC était à 1600 euros nets, l'allocation coûterait 150 milliards d'euros par an... C'est peu, comparé aux 1324 milliards d'euros de chiffre d'affaire du CAC 40 en 2011 !



## Sois jeune et tais-toi ?

# PAS QUESTION !

Chaque année est marquée par des mobilisations dans l'éducation, les entreprises d'intérim, les quartiers populaires. Étudiants et lycéens de Grande-Bretagne ou du Chili, diplômés chômeurs de Tunisie, jeunes d'Égypte, Indignés de l'État espagnol ou de New-York... Les jeunes peuvent déclencher les mouvements qui font tomber des régimes !

La classe dominante resserre l'étau pour les limiter : envoi systématique de la police sur les blocages, mesures administratives contre les élèves grévistes, licenciements des salariés précaires qui se syndiquent... La répression est relayée par un arsenal effrayant : portiques de sécurité dans des lycées, vidéo-surveillance, lois sécuritaires, enfermement des mineurs...

Face aux révoltes légitimes dans les quartiers, la police harcèle les jeunes, notamment les enfants d'immigrés. Ceux qui osent se rebeller sont systématiquement condamnés pour outrage ou violence.

Non à cette politique de criminalisation et d'infantilisation des jeunes !

**Sexisme  
homophobie  
racisme...**

### NOUS VOULONS :

- La reconnaissance du droit de grève pour les lycéens et les étudiants
- Le droit de vote à 16 ans
- Le désarmement de la police, l'abrogation des lois sécuritaires et des dispositifs de surveillance ; l'amnistie de tous les condamnés des mouvements sociaux, notamment des révoltes de quartiers populaires
- La légalisation de toutes les drogues pour aider ceux qui en consomment plutôt que de les criminaliser

## ILS CHERCHENT À NOUS DIVISER !

### Non au retour à l'ordre moral !

Plus de dispositifs de sanctions dans les lycées, manque cruel d'infirmières scolaires... Cela veut dire pour les jeunes filles moins d'accès à des moyens de contraception ou à la pilule du lendemain.

La casse des services publics, ce sont aussi des menaces sur les centres IVG et donc sur l'avortement...

### Nous voulons :

- L'accès libre et gratuit à l'avortement, à la contraception, à la pilule du lendemain
- L'embauche de 2 infirmières par établissements scolaires, pour ouvrir les infirmeries en permanence.

### Non au racisme d'Etat !

Avec la circulaire du 31 mai 2011, les diplômés non européens n'ont pas le droit de transformer leur visa étudiant en visa de travail. Les heures à la Préfecture pour renouveler son titre de séjour, l'obligation de justifier une réorientation ou un redoublement, la peur des contrôles quand on est sans-papier... Voilà qui n'aide pas à étudier sereinement !

### Nous voulons :

- La régularisation des sans-papiers; la liberté de circulation et d'installation
- L'égalité des droits entre Français et immigrés
- une carte d'étudiant = une carte de séjour

### L'homophobie tue !

L'obligation pour des jeunes de rester vivre chez leurs parents leur permet moins de liberté pour avoir une vie sexuelle. Avec l'homophobie ambiante, 28% des lesbiennes, gays, bi, trans et personnes intersexuées âgés de 12 à 19 ans font des tentatives de suicide, contre 4% des jeunes hétéros.

### Nous voulons :

- L'ouverture de foyers d'accueil pour les jeunes LGBTI en rupture familiale, auto-gérés par les associations LGBTI
- L'égalité des droits entre homos et hétéros (mariage, parentalité...)
- L'arrêt de l'obligation pour les trans d'être suivis par des psy